

Hier soir, une fillette de 5 ans était toujours entre la vie et la mort après la collision entre un tramway et une voiture, samedi soir à Saint-Denis. Son frère aîné de 11 ans, leur mère et leur tante, âgées de 38 et 27 ans, sont toujours à l'hôpital mais leurs jours ne sont plus en danger. Légèrement blessé mais très choqué, le conduc-

teur du tramway a également dû être hospitalisé. L'accident s'est produit aux alentours de 20 heures, samedi, sur la ligne du tramway T 1 (Noisy-le-Sec - Asnières), près de la station Cosmonautes, à la limite de Saint-Denis et La Courneuve. Selon les premiers éléments de l'enquête confiée à la sûreté territoriale de Seine-Saint-Denis et à la brigade de ré-

pression de la délinquance contre la personne (BRDP), les quatre victimes étaient à bord d'une Polo blanche, conduite par la tante. Elle roulait route de La Courneuve, en direction de Saint-Denis, dans le même sens que le tramway.

■ La responsabilité du machiniste semble écartée

Pour des raisons qui restent à déterminer, elle aurait « empiété sur la voie de circulation du tramway avant d'être percutée par la rame qui arrivait », indique le parquet de Bobigny. La voiture aurait ensuite « été traînée sur plusieurs mètres avant de finir sa course contre un poteau du tramway ». Sous la violence du choc, le véhicule a été entièrement détruit et les secours ont mis plus de trois heures pour désincarcérer les quatre victimes, grièvement blessées. « J'ai déjà vu des accidents de la route, mais là, ça ressemblait à une scène de guerre. Comme si la voiture avait été touchée par un missile », raconte un témoin, accouru sur les lieux de l'accident.

La conductrice n'a-t-elle pas vu les flèches au sol, qui indiquent qu'il faut aller tout droit et qu'il est interdit de tourner ? A-t-elle voulu bifurquer malgré tout ? A-t-elle été obligée de s'écarter brusquement de sa trajectoire ? Ces questions sont toujours en suspens. Hier, le machiniste a été entendu. Il indique que la conductrice « a fait demi-tour ». Les enquêteurs espèrent recueillir d'autres témoignages dans les jours à ve-

nir. Ce tronçon n'est pas équipé de caméras de vidéosurveillance et hier les victimes n'ont pas pu être entendues, en raison de leur état de santé. La conductrice pourrait cependant être interrogée rapidement. Un expert en accidentologie a par ailleurs été requis pour assister les services d'enquête.

La responsabilité du machiniste semble pour l'instant écartée : les premiers dépitages se sont révélés négatifs, tant pour l'alcool que pour les stupéfiants. Il semble établi qu'il ne roulait pas à une vitesse excessive. Dès que le choc a eu lieu à l'avant de la rame, il a immédiatement arrêté le tramway. Il a ensuite fait descendre les passagers qui ont pu poursuivre leur trajet dans un bus de remplacement mis en place par la RATP. Le trafic, interrompu samedi soir sur la ligne T 1 entre Noisy-le-Sec et Asnières, a repris normalement hier matin.

C'est la première fois qu'un accident impliquant un tramway se solde par un bilan aussi lourd en Seine-Saint-Denis. Le 19 décembre, à Nantes (Loire-Atlantique), un tramway avait percuté une voiture, qui avait tourné malgré le feu rouge signalant l'arrivée d'une rame. Le conducteur du véhicule avait été tué sur le coup.

NATHALIE PERRIER (AVEC G.B.)

